

Qu'est-ce que la socialisation ?

Mots clés

• Agents de socialisation • Groupe de pairs • Normes • Socialisation • Valeurs

A Un processus d'apprentissage

Doc. 1 Définir la socialisation

La famille joue un rôle essentiel dans la socialisation, c'est-à-dire le processus d'acquisition des connaissances, des modèles, des manières de faire, de penser, d'agir, des normes, des valeurs, propres à la société dans laquelle un individu est appelé à vivre. Elle permet à l'individu de s'adapter à son environnement social, à la vie en société, et de maintenir un degré de cohésion sociale entre les membres de cette société. La socialisation est un apprentissage qui se poursuit tout au long de la vie des individus. Sans doute la petite enfance est la période la plus intense de la socialisation car c'est là que l'être humain a le plus de choses à apprendre (la propreté, la politesse, les goûts alimentaires). On distingue traditionnellement deux grandes phases de socialisation : la socialisation primaire, qui s'opère essentiellement durant l'enfance et l'adolescence, et la socialisation secondaire, propre à l'âge adulte.

D'après Patrice Bonnewitz, *Premières leçons sur la sociologie de Pierre Bourdieu*, PUF, 2^e éd., 2002.

Doc. 2 Les normes et les valeurs

Les normes caractérisent les règles et les usages socialement prescrits : langage, politesse, comportements corporels. Les valeurs sont des choses ou des manières d'être, considérées comme estimables et désirables, des idéaux orientant les actions et les comportements : justice, vérité, amour d'autrui. Les normes traduisent les valeurs dominantes d'une société.

D'après Patrice Bonnewitz, *Premières leçons sur la sociologie de Pierre Bourdieu*, PUF, 2^e éd., 2002.

Questions

1 **Doc. 1 Définir.** Quelle phrase du texte définit la socialisation ?

« La socialisation, c'est le processus d'acquisition des connaissances, ... des modèles, des manières de penser, de faire, d'agir, des normes, des ... valeurs propres à la société dans laquelle un individu est appelé à vivre. »
Ce processus dure toute la vie.....

2 **Doc. 1 Expliquer.** Quelles sont les deux fonctions de la socialisation ?

Elle permet à l'individu de s'adapter à la vie en société et de maintenir un degré de cohésion sociale entre les membres de cette société.....

3 **Doc. 1 Décrire et expliquer.** Quelle est la différence entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire ?

La socialisation primaire concerne l'enfance et l'adolescence alors que la socialisation secondaire est propre à l'âge adulte.....

4 **Doc. 2 Définir.** Qu'est-ce qu'une norme ? une valeur ?

Une norme est une règle, un usage prescrit par la société. Une valeur est un idéal qui oriente les actions et les ... comportements des membres d'une société.....

5 **Doc. 2 Illustrer.** Complétez le tableau ci-dessous en cochant la bonne case :

	Norme	Valeur		Norme	Valeur
Être tolérant			Ne pas fumer dans les lieux publics		
Ne pas voler, ne pas mentir, ne pas tricher			Prêter ses affaires		
Respecter les autres					

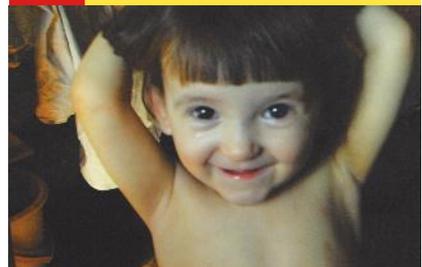
6 **Doc. 3 Décrire.** Comment se comporte cette petite fille ?

Elle se comporte comme un animal, elle aboie pour s'exprimer, lape pour manger et saute sur les gens pour exprimer sa joie...

7 **Doc. 3 Expliquer.** De quels apprentissages a été privé cette petite fille ?

Elle a été privée de la socialisation et en particulier de la socialisation primaire.....

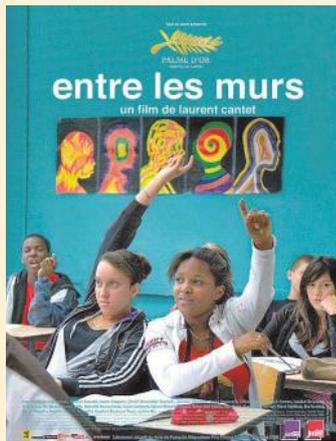
Doc. 3 Natacha, l'enfant sauvage de Sibérie (2009)



Une petite fille âgée de 5 ans a été découverte en Russie. Elle vivait dans un appartement avec des chiens et des chats et ses parents ne s'occupaient pas d'elle. Elle aboie, mais ne parle pas. Pour exprimer sa joie, elle saute sur les gens ; elle n'utilise pas de couverts pour manger, elle lape. Autant de réflexes que la petite fille a appris en compagnie des animaux.

B Les instances de socialisation et leur évolution

Doc. 4 Quels agents socialisent les individus ?



La famille tient une place essentielle dans la socialisation de l'enfant : elle continue à jouer un rôle important dans le déroulement des âges de la vie (apprentissage des rôles familiaux, passage de l'adolescence à l'âge adulte). D'autres instances jouent un rôle parallèlement ou en concurrence avec la famille : voisinage, école, groupes d'âges, relations professionnelles ou collectivités spécifiques (partis politiques, communautés



religieuses). Le rôle de l'école excède largement la transmission des connaissances et l'apprentissage du savoir : l'enfant, puis l'adolescent, apprend des règles de conduite dans un groupe social élargi et prend conscience de la réalité complexe d'une collectivité : on peut faire le même raisonnement à propos des milieux du travail.

Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Nathan, 2010.

Questions

8 **Doc. 4 Décrire.** Quels sont les trois agents de socialisation évoqués dans le texte et représentés sur les photographies ?

Les trois agents sont la famille, l'école et les groupes d'âge (ici les adolescents).

9 **Doc. 4 Expliquer.** Quels sont ceux qui interviennent durant la socialisation primaire ? secondaire ?

La famille et l'école interviennent plus au cours de la socialisation primaire, ... le travail et les partis politiques plus au cours de la socialisation secondaire. Les groupes d'âge peuvent se retrouver dans les deux phases de la socialisation (groupes de jeunes au cours de la socialisation primaire, groupes de personnes âgées plus tard).

10 **Doc. 4 Expliquer.** Quelle est la spécificité de la famille par rapport aux autres agents ?

La famille est un agent essentiel au début de la vie, mais continue cependant à jouer un rôle important dans le déroulement des âges de la vie.

11 **Doc. 5 Définir.** Qu'est-ce que la socialisation horizontale ?

La socialisation horizontale se distingue de la socialisation « classique » entre les parents et les enfants, dite « verticale ». Il s'agit ici d'une socialisation entre individus du même âge, les jeunes.

12 **Doc. 5 Expliquer.** Quels sont les facteurs qui contribuent au développement de cette forme de socialisation ?

L'allongement de la scolarité (les enfants sont scolarisés de plus en plus tôt et la durée des études s'allonge) et le développement des technologies (communication à l'aide des blogs, des forums) sont les deux facteurs qui contribuent à cette nouvelle forme de socialisation.

Doc. 5 La socialisation entre adolescents

La socialisation est un processus interactif et évolutif. Elle s'opère « classiquement » de façon verticale, des parents vers les enfants par exemple. On constate cependant qu'une socialisation horizontale se développe depuis quelques années au sein des groupes de pairs, en particulier les adolescents. Du fait de l'allongement de la scolarité, les jeunes vont passer beaucoup plus de temps ensemble : 75 % des moins de 20 ans sont encore scolarisés. Les nouvelles technologies, les blogs, les forums, les tchats alimentent la mise en place de ces espaces d'échange. Ils permettent de développer et d'entretenir une activité culturelle intense et en réseau, avec ceux de son âge.

A. Talon-Hallard, © Nathan, 2010.

POUR CONCLURE

→ Complétez le schéma ci-contre avec les mots et expressions suivants : Normes – Socialisation – École – Groupes de pairs – Croyances – Médias – Socialisation primaire – Croyances.



La socialisation différenciée des filles et des garçons

Mots clés • Socialisation différenciée • Stéréotypes

A La socialisation des filles et des garçons

Doc. 1 Jouets de filles, jouets de garçons ?



Doc. 2 Haro sur le jouet « sexiste »

Bientôt (peut-être) une femme sera présidente de la République, mais dans les publicités rien ne change pour les petites filles... C'est ce qu'ont voulu démontrer, samedi 16 décembre, au plus fort des cohues d'avant Noël, une bonne quarantaine de militants d'associations contre le publisexisme. Ils ont surpris, dans les allées du magasin Toys'R Us, des grappes de clients avec leurs listes de jouets. C'est qu'en matière d'égalité des sexes, rien n'est gagné. La preuve ? Dans les catalogues de jouets, les petites filles sont encore gratifiées du fer à repasser et les garçonnetts des autos et des figurines guerrières. Pour la cinquième année, cette campagne réclame la fin des clichés commerciaux qui « réduisent les petites filles au rôle de princesse ou de bonne et laissent aux garçons les jeux de découverte, d'éducation et d'éveil au monde. » Pas facile de convaincre.

« Même si je suis encore petite, il n'est jamais trop tôt pour apprendre mon rôle ; une mère attentionnée qui soigne son foyer, destinée », ont-ils entonnés, provocateurs, dans l'espoir d'attirer l'attention des passants, occupés et pas forcément intéressés.

D'après Françoise Amalou, *Le Monde*, 20 décembre 2006.

Questions

1 **Doc. 1 Décrire.** Quels sont les personnages choisis par les garçons à travers leur déguisements ?

Les différents personnages sont : un indien, un cow-boy, un pirate.....

2 **Doc. 1 Illustrer.** Quels sont les personnages choisis par les petites filles à travers leur déguisements ?

Les personnages choisis par les filles sont : une fée, une petite souris.

3 **Doc. 2 Décrire.** Quels types de jouets sont proposés aux filles et aux garçons selon ce texte ?

Les jouets destinés aux filles sont des jouets pour s'occuper..... des tâches ménagères (fer à repasser). Les jouets destinés aux garçons sont des jouets pour « s'évader ». (des autos, des figurines, guerrières).....

4 **Doc. 3 Expliquer et illustrer.** D'après l'auteur, à quoi servent les jouets ?

D'après les auteurs, les jouets sont le reflet des valeurs et des activités des individus.....

5 **Doc. 3 Analyser.** Quels autres éléments que les jouets contribuent à la transmission de stéréotypes ?

Les livres, les catalogues publicitaires contribuent à la transmission des stéréotypes, des modèles de comportements masculins-féminins.

6 **Doc. 3 Définir.** Qu'est-ce que la socialisation différenciée ?

C'est le fait d'apprendre aux filles à se comporter en filles et aux garçons à se comporter en garçons, comme s'il ne s'agissait que de... comportements innés.....

Doc. 3 Qu'est-ce que la socialisation différenciée ?

Si l'on suit Elena G. Belotti¹, « à cinq ans tout est joué et l'adéquation aux stéréotypes masculins-féminins est déjà réalisée ». Ces stéréotypes se traduisent dans les objets qui entourent les enfants : les jouets, les livres, les manuels scolaires, les catalogues publicitaires, etc. Les jouets sont le reflet des valeurs et des activités des adultes. Ce qui est destiné à un garçon ou une fille ce sont les représentations des rôles masculins et féminins dans la société. (...) Les jouets proposés sur le marché correspondent à une division entre les sexes très nette, qui reproduit la répartition des rôles sociaux des sexes dans la famille. (...) Comme le sens commun se plaît à le soutenir, parfois non sans esprit de dérision, les hommes sont passionnés par la mécanique automobile, et les femmes sont spécialement « douées » pour s'occuper des enfants et du ménage.

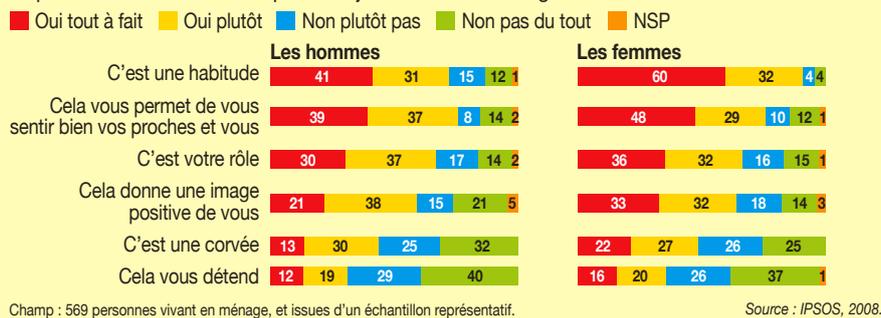
S. Vincent, *Le Jouet et ses usages sociaux*, La Dispute, 2001.

1. *Du côté des petites filles*, Éditions des Femmes, 1975.

B Vers une socialisation identique pour les filles et les garçons ?

Doc. 4 La perception des tâches ménagères

« Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si elle reflète tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout votre état d'esprit au sujet des tâches ménagères ? »



Doc. 5 Un partage de plus en plus égalitaire ?

L'évolution dans la vie de couple s'est faite dans le sens d'un accroissement de l'influence féminine dans des domaines qui étaient jusqu'ici mal partagés : décisions professionnelles ; choix du logement ; achats de biens d'équipement ; vacances... La grande majorité des femmes sont aujourd'hui financièrement autonomes au sein du ménage. La plupart des décisions de dépense et de gestion sont prises en commun, qu'il s'agisse des gros achats d'équipement, des décisions de loisirs, des demandes de crédit ou des choix d'éducation des enfants. Dans ce dernier domaine, les femmes sont plus souvent décisionnaires que les hommes, comme en ce qui concerne les courses et les achats de vêtements. Après des siècles d'inégalité officielle (l'homme à l'usine ou au bureau et la femme au foyer), les rôles des deux partenaires se sont rapprochés. Il reste cependant un chemin à parcourir.

Gérard Mermet, *Franco-scopie*, Larousse, 2007.

Questions

- Doc. 4 Décrire.** Quelles sont les tâches effectuées par l'homme ? la femme ?
L'homme est en train de passer l'aspirateur et il est occupé aux tâches ménagères. La femme est en train de boire un café avant de partir au travail.
- Doc. 4 Expliquer.** Est-ce novateur par rapport aux stéréotypes traditionnels ?
Traditionnellement, ce sont les femmes qui sont censées s'occuper des tâches ménagères alors que les hommes vont travailler.
- Doc. 5 Décrire.** Dans quels domaines l'influence féminine s'est-elle accrue ?
L'influence féminine s'est accrue dans : les décisions professionnelles, le choix du logement, les achats de biens d'équipement, de loisirs, de crédit, d'éducation des enfants.
- Doc. 5 Expliquer.** Quels facteurs peuvent expliquer ces évolutions ?
Les femmes sont de plus en plus autonomes financièrement car elles travaillent et elles ont aussi leur propre compte bancaire (moins de deux couples sur trois ont un compte commun).
- Doc. 5 Déduire.** Quelles en sont les conséquences sur les rôles masculin/féminin et l'éducation des enfants ?
Il y a un rapprochement de ces rôles, les inégalités traditionnelles tendent à disparaître. L'éducation des enfants et leur socialisation seront donc moins traditionnelles puisqu'elles auront de moins en moins comme modèles des rôles sexués préétablis.
- Doc. 6 Lire.** Pour chaque donnée en rouge, rédigez une phrase présentant l'information apportée.
D'après le sondage réalisé par Ipsos en 2008, sur 100 hommes interrogés, 72 pensent que les tâches ménagères sont tout à fait ou plutôt une habitude et 67 que c'est tout à fait ou plutôt leur rôle.
- Doc. 6 Comparer.** Quelles sont les différences sur la perception des tâches ménagères entre hommes et femmes ?
Pour toutes les questions posées, les pourcentages de réponses « oui, tout à fait » et « oui, plutôt » sont plus élevés chez les femmes que chez les hommes et en particulier pour « c'est une habitude ». Cependant, les résultats sont relativement proches pour les autres questions puisque les écarts varient de 1 à 6 points de pourcentage.

POUR CONCLURE

- Les filles et les garçons sont socialisés de la même façon. *Faux.*
- Il existe encore aujourd'hui des stéréotypes liés au sexe. *...Vrai.*
- Les jouets ne servent pas qu'à divertir, ils servent aussi à intégrer des rôles sexués. *...Vrai.*
- L'influence des femmes dans de nombreux domaines tend à diminuer de nos jours. *Faux.*
- Les femmes restent plus souvent décisionnaires pour l'éducation des enfants et les courses. *...Vrai.*
- La perception des tâches ménagères dans le couple risque de générer de nouvelles inégalités. *Faux.*

Le rôle de la famille et de l'école dans la reproduction sociale

Mots clés

• Homogamie • Reproduction sociale

A Le choix du conjoint

Doc. 1 Qui épouse qui ?

Répartition des femmes en couple selon leur groupe social et celui de leur conjoint, en %.

Groupe social de l'homme	Groupe social de la femme							Total
	1	2	3	4	5	6	7	
1. Agriculteur	72,1	3,7	1,4	2,3	2,4	3,7	5,6	5,6
2. Indépendant non agricole	4,4	37,9	8,7	8,7	8,8	7	8,7	9,6
3. Cadre ou profession intellectuelle supérieure	1,6	9,7	47,1	24,4	9,5	3,7	10,5	13,1
4. Profession intermédiaire	3,1	14,0	25,0	31,4	19,7	12,7	11,6	19,4
5. Employé	4,1	11,2	8,2	13,7	18,8	13,4	14,7	15,3
6. Ouvrier	14,6	23,3	8,5	18,9	40,6	59,2	46,1	36,3
7. Sans activité professionnelle	0,1	0,2	1,1	0,6	0,4	0,3	2,8	0,6
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Champs : femmes vivant en ménages ordinaires, en couple en 1999 ou ayant déjà vécu en couple.

Insee, enquête « Étude de l'histoire familiale », 1999.

Doc. 2 Et pourquoi ?

L'ère des mariages arrangés par la parenté est révolue, seul le sentiment amoureux justifie le choix du conjoint. Pourtant le partenaire reste un homologue social. Loin de menacer l'ordre social, l'amour contribue à le reproduire. Cette tendance, dite « homogamie sociale », est particulièrement forte aux deux extrémités du spectre social : professions libérales, commerçants d'un côté, ouvriers non qualifiés, agriculteurs de l'autre. La segmentation sociale des lieux de rencontre et de sociabilité produit une première sélection. Selon leur appartenance sociale, les individus fréquentent des lieux différents : publics (ouverts au tout-venant), réservés (faisant l'objet d'une sélection sociale) ou privés (liés à la sphère familiale ou amicale).

Jean-Hugues Déchaux, *Sociologie de la famille*, La Découverte, 2007.

Doc. 3 Hasard ou coïncidence ?

Les grandes familles (aristocratie, grande bourgeoisie ancienne) forment un monde à part et constituent une véritable confrérie qui doit préserver sa cohésion et sa perpétuation. Les rallyes sont destinés à organiser les rencontres entre jeunes du même milieu. Les soirées mondaines, les courses hippiques, les vernissages, les premières, les écoles privées de prestige, les manifestations de charité, les pratiques sportives (polo, golf) sont autant de lieux dûment organisés afin de préserver l'entre-soi et favoriser l'homogamie.

D'après M. Pinçon, M. Pinçon-Charlot, *Les Grandes Fortunes*, Payot, 1996.

Questions

1 **Doc. 1 Lire.** Pour chaque donnée en rouge, rédigez une phrase présentant l'information apportée.

En France, sur 100 femmes agricultrices vivant en couple ou ayant déjà vécu en couple, 72,1 avaient en 1999 un conjoint agriculteur, et sur 100 femmes ouvrières, 40,6 avaient un conjoint ouvrier.

2 **Doc. 1 Expliquer.** Que traduit la diagonale du tableau ?

La diagonale traduit les pourcentages de conjoints qui appartiennent à la même catégorie socioprofessionnelle.

3 **Doc. 2 Décrire.** Quels sont les différents types de lieux évoqués dans le texte ?

Les trois types de lieux évoqués sont les lieux publics, les lieux réservés et les lieux privés.

4 **Doc. 1 et 2 Analyser.** En quoi les lieux de rencontre peuvent-ils favoriser l'homogamie ?

Les lieux de rencontre privilégiés par les individus vont accroître pour ces derniers la probabilité de rencontrer des personnes appartenant au même milieu social que le leur.

5 **Doc. 3 Décrire.** Retrouvez dans le texte tous les termes qui montrent que les grandes familles forment un groupe à part et essaient de le rester.

Confrérie, cohésion, perpétuation, même milieu, préserver l'entre-soi, homogamie.

6 **Doc. 3 Analyser.** Les individus appartenant à ces familles vont-ils rencontrer leur conjoint par hasard ?

Les rencontres sont organisées dès le plus jeune âge entre gens du même milieu. Les familles espèrent ainsi que les conjoints se choisiront à l'intérieur de ce cercle fermé. Le hasard est en quelque sorte « guidé ».

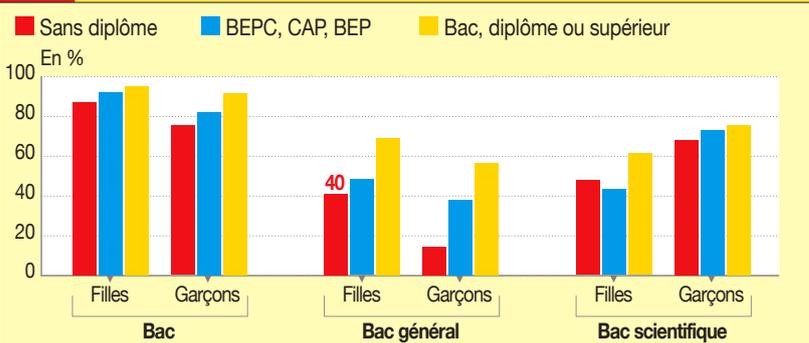
Homogamie : fait de choisir son conjoint dans un milieu social identique au sien.

B La réussite à l'école et l'origine sociale

Doc. 4 Fils, fille de...



Doc. 5 Ambitions parentales et niveau de diplôme du chef de famille



Champ : parents d'enfants scolarisés au collège ou en seconde générale à la rentrée 2003.
Lecture : 87 % des parents sans diplôme espèrent que leur fille obtiendra le baccalauréat. Parmi eux, 41 % des parents (peu ou pas diplômés) souhaitent que leur fille accède à un baccalauréat général.
Source : enquête PCV, octobre 2003, Éducation et famille, Insee.

Questions

- 7 Doc. 4 Expliquer.** Quelles semblent être les attentes de ces parents ?
Pour la famille aisée, l'école est essentielle, leur fille « peut faire ce... qu'elle veut » à partir du moment où elle travaille à l'école. Pour la famille de milieu populaire, le plus important est d'aider sa maman à la maison. L'école semble moins importante que l'aide familiale.
- 8 Doc. 5 Lire.** Pour chaque donnée en rouge, rédigez une phrase présentant l'information apportée.
D'après l'Insee, en 2003, 40 % des parents sans diplôme espèrent... que leur fille obtiendra le baccalauréat général.
- 9 Doc. 5 Expliquer.** Quels liens pouvez-vous établir entre les ambitions parentales et le niveau de diplôme du chef de famille ?
Plus le niveau de diplômes des parents est élevé et plus les « ambitions familiales » le sont aussi.
- 10 Doc. 6 Décrire et illustrer.** Quels sont les deux types d'inégalités évoquées dans le texte ? Donnez des exemples.
Les inégalités décrites dans le texte sont les inégalités matérielles et les inégalités culturelles.
Inégalités matérielles : les revenus des parents, les conditions de vie (une chambre seul pour travailler), etc.
Inégalités culturelles : le niveau de diplôme des parents, la présence de livres chez eux, les sorties culturelles.
- 11 Doc. 6 Analyser.** Quelles sont les conséquences de ces inégalités sur la capacité des enfants à réussir à l'école ?
Du fait de ces inégalités, les enfants ne sont pas tous préparés de la même façon pour réussir à l'école, certains auront plus de facilités que d'autres pour « réussir » du fait de leur environnement social.
- 12 Doc. 6 Expliquer.** Comment évoluent les écarts entre les enfants au fil de leur scolarité ?
Les écarts deviennent de plus en plus importants au fur et à mesure des années scolaires.

Doc. 6 L'inégale dotation en capitaux

On pense démocratiser l'école et ouvrir les destins en donnant accès à tous aux mêmes enseignements, en levant les barrières financières ou institutionnelles, mais c'est une inégalité plus sournoise qui apparaît : même quand l'accès est libre, les élèves restent inégaux dans leur capacité à réussir. Ces inégalités rappellent avec force que le développement de l'enfant se fait dans un environnement social, et que si l'on prend au sérieux les inégalités matérielles et culturelles qui existent entre les familles, on s'attend effectivement à ce que les enfants soient inégalement préparés à ce qu'exige le travail scolaire. Dès la maternelle, les tests révèlent des différences entre enfants, dans le domaine du maniement du langage, mais aussi, à un degré moindre, l'aisance graphique, le repérage dans le temps, etc. Ces écarts précoces s'accroissent année après année.

D'après M. Duru Bellat, « L'école pourrait-elle réduire les inégalités ? », *Sciences Humaines*, n° 136, mars 2003.

POUR CONCLURE

→ Complétez le texte ci-dessous à l'aide des mots et expressions suivants : professionnelle – reproduction – hasard – chances – réussite – perpétuer – famille – choix du conjoint – homogamie – école – social.

La... famille... et l'école jouent un rôle dans la... reproduction... sociale, c'est-à-dire la tendance du système social à se... perpétuer... dans le temps, de génération en génération. Le... choix du conjoint... n'est pas simplement lié au... hasard... puisque dans notre société l'... homogamie... est encore très présente. De plus, bien que l'... école... offre a priori les mêmes... chances... à tous, on constate que la... réussite... scolaire et... professionnelle... des élèves dépend en partie de leur milieu... social... et familial.

Quelles pratiques culturelles pour quel public ?

Mots clés • Culture • Culture de masse • Pratiques culturelles

A La diversité des pratiques culturelles

Doc. 1 Un combat de lutte mongole



Pratiques culturelles
Pratiques artistiques et de loisirs d'une collectivité.

Doc. 2 Pratiques culturelles, sexe, âge et activité professionnelle en France

Personnes ayant déclaré, pour les 12 derniers mois (en %)	Avoir été au musée	Avoir été à une fête foraine	Ne jamais ou pratiquement jamais avoir regardé la TV	Avoir été au cinéma 12 fois ou plus	Avoir lu beaucoup de livres
Hommes	30	45	2	14	11
Femmes	29	41	2	12	21
20-24 ans	34	65	3	30	13
45-54 ans	29	39	2	14	19
65 ans et +	21	19	1	5	15
Indépendants	22	42	2	9	12
Cadres	68	41	6	30	32
Ouvriers	16	54	2	8	4
Ensemble	30	43	2	13	16

Enquête Pratiques culturelles des Français, DEPS, ministère de la Culture et de la Communication, 2008.

Questions

1 **Doc. 1 Expliquer.** Pourquoi la lutte mongole peut-elle être considérée comme une pratique culturelle ?

La lutte mongole est un sport traditionnel réservé aux hommes, sans catégories de poids, aux règles très strictes, utilisant uniquement des mouvements traditionnels.....

2 **Doc. 2 Expliquer.** Pourquoi le sport est-il considéré comme une pratique culturelle ?

Les pratiques sportives sont liées au milieu socioculturel, au sexe, à l'âge. Ainsi, on pratique peu la lutte mongole en France et davantage le vélo ou le football ; les femmes pratiquent peu le rugby et plus la danse. Le sport implique aussi le respect de valeurs (courage, solidarité) et de normes précises (règles, rituels).....

3 **Doc. 1 et 2 Décrire.** Montrez que les pratiques culturelles et de loisirs sont extrêmement diverses.

Les pratiques culturelles incluent les pratiques artistiques et les spectacles liés aux arts, mais ne s'y limitent pas. On y inclut les pratiques sportives, la lecture, la fréquentation du cinéma, le fait de regarder la télévision, les pratiques amateurs (artistiques ou non), la fréquentation de lieux culturels.....

4 **Doc. 2 Expliquer.** Pourquoi la télévision est-elle considérée comme une pratique relevant de la culture de masse ?

La télévision est un média qui touche un large public. Une très faible minorité de Français ne la regarde pas.....

5 **Doc. 2 Lire.** Qui fréquente le plus le cinéma ?

Les hommes, les jeunes et les plus diplômés.....

6 **Doc. 2 Comparer.** Cadres et ouvriers ont-ils des pratiques différentes pour les fêtes foraines, les musées et la lecture ?

Une majorité d'ouvriers a été au moins une fois à une fête foraine au cours de l'année, une minorité de cadres y a été (41%). En revanche, plus des deux tiers des cadres (68%) ont été au musée, contre moins d'1/5^e des ouvriers (16%). Près d'un tiers des cadres déclarent « avoir lu beaucoup de livres », contre 4% des ouvriers.....

B Peut-on rendre populaire la culture dite « savante » ? L'exemple du théâtre

Doc. 4 Le théâtre : une pratique en amateur ou en spectateur

Au cours des 12 derniers mois, sur 100 personnes de chaque groupe :	Ont assisté à un spectacle de rue	Ont assisté à une pièce de théâtre jouée par des professionnels	Ont pratiqué le théâtre en amateur
Niveau de diplôme			
Aucun, CEP	21	9	1
Bac	39	20	1
Bac + 4 et plus	53	47	4
Élève, étudiant	42	37	7
Taille de l'agglomération			
Communes rurales	31	14	2
Plus de 100 000 hab.	39	19	2
Paris <i>intra-muros</i>	42	56	5
Reste de l'agglomération parisienne	32	28	3
Ensemble	34	19	2

Pratiques culturelles 2008, DEPS, ministère de la Culture et de la Communication, 2009.

Doc. 5 Le festival de théâtre de rue à Aurillac



L'histoire du festival d'Aurillac est particulièrement atypique dans le paysage culturel français. Créé en 1986 et inscrit volontairement dans un territoire rural, il n'a cessé dès lors de s'imposer comme l'une des principales manifestations de spectacle vivant en France, festival de référence pour les pouvoirs publics, référence aussi à l'échelle européenne et internationale en matière de théâtre de rue. Le succès « grand public » de la manifestation a confirmé cette réussite. Durant le festival, Aurillac triple sa population : plus de 100 000 personnes se croisent, durant les 4 jours. On y rencontre un public très divers, intergénérationnel et traversant toutes les classes sociales. En parallèle, les habitants du bassin d'Aurillac se sont également approprié le festival. Les 25 éditions ont peu à peu formé localement un public friand et connaisseur du théâtre de rue.

D'après le site Internet de la ville d'Aurillac, www.aurillac.net.

Questions

7 **Doc. 4 Définir.** Où peut-on pratiquer le théâtre en amateur ?

Dans les clubs, les théâtres de lycée, les entreprises, les MJC, etc.

8 **Doc. 4 Décrire.** La pratique du théâtre en amateur est-elle très répandue ?

Non, c'est une pratique très minoritaire : seuls 2 % des Français ont fait du théâtre en 2008.

9 **Doc. 4 Lire.** Pour chaque donnée en rouge, rédigez une phrase présentant l'information apportée.

En 2008, 21 % des non-diplômés ou des titulaires d'un CEP ont assisté à un spectacle de rue. 14 % des habitants de communes rurales ont assisté à une pièce de théâtre jouée par des professionnels. 7 % des élèves ou étudiants ont pratiqué le théâtre en amateur.

10 **Doc. 4 et 5 Analyser.** Quels sont les spectateurs les plus assidus des pièces de théâtre jouées par des professionnels ? Pourquoi ?

Les Parisiens, les titulaires de diplômes de l'enseignement supérieur, les élèves et les étudiants dont leur fréquentation des théâtres est très supérieure à la moyenne. La proximité des lieux de spectacle et le sentiment de familiarité avec les œuvres représentées.

11 **Docs. 4 et 5 Justifier.** Pourquoi peut-on dire que les spectacles de rue comme ceux proposés par le festival d'Aurillac sont plus « populaires » ?

Ils touchent un public plus large, moins diplômé, se déroulent dans des lieux ouverts, et les œuvres jouées sont perçues comme accessibles à tous.

POUR CONCLURE

1. Donnez trois exemples de pratiques culturelles dites « populaires » ou relevant de la culture de masse.

Télévision, cinéma dit populaire, fêtes foraines, spectacles de rue.

2. Donnez trois exemples de pratiques culturelles relevant de la culture dite « savante ».

Musique classique, expositions d'art contemporain, théâtre classique, cinéma d'auteur, opéra.

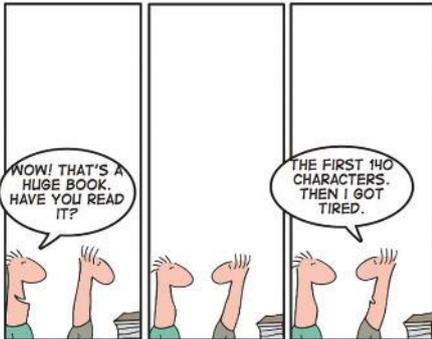
Le numérique bouleverse-t-il les pratiques culturelles des individus ?

Mot clé

• Pratiques culturelles

A Le numérique modifie-t-il radicalement les pratiques de lecture ?

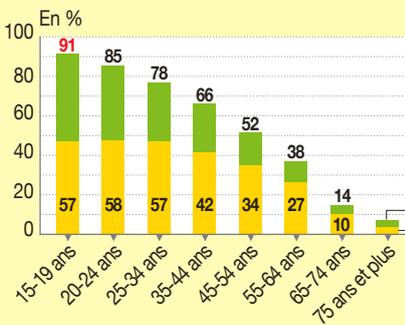
Doc. 1 Blogueur contre lecteur ?



Doc. 2 Utiliser Internet et lire... faut-il choisir ?

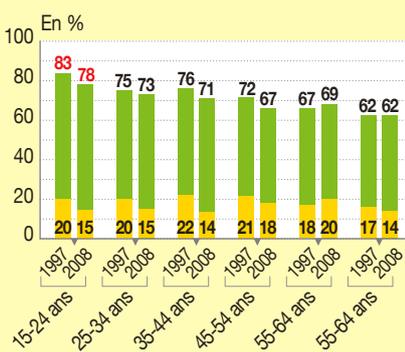
Sur 100 personnes de chaque groupe, ont utilisé l'Internet...

■ Au cours du dernier mois
■ Dont tous les jours ou presque



Sur 100 personnes de chaque groupe, ont lu un livre...

■ Au cours des douze derniers mois
■ Dont 20 livres et plus



Source : Pratiques culturelles 2008, DEPS, ministère de la Culture et de la Communication, 2009.

Questions

1 **Doc. 1 Déduire.** À quel site de micro-blogging est-il fait allusion dans ce dessin humoristique ?

Il s'agit de Twitter, où les messages ne peuvent excéder 140 caractères.

2 **Doc. 1 Expliquer.** Quelle idée le dessinateur illustre-t-il ici implicitement ?

Il illustre l'opinion selon laquelle la diffusion du numérique concurrencerait la lecture traditionnelle. Les utilisateurs des nouveaux moyens de communication disponibles grâce aux TIC seraient des lecteurs « zappeurs », incapables de lire avec attention des ouvrages volumineux.

3 **Doc. 2 Lire.** Pour chaque donnée en rouge, rédigez une phrase présentant l'information apportée.

91 jeunes de 15 à 19 ans sur 100 ont utilisé Internet au cours du dernier mois...
4 % des 75 ans ou plus ont utilisé Internet tous les jours ou presque au cours du dernier mois...
En 1997, 83 % des jeunes de 15-24 ans avaient lu un livre au cours des 12 derniers mois. Ils ne sont plus que 78 % dans ce cas en 2008...

4 **Doc. 2 Calculer.** Complétez la phrase suivante après avoir effectué les calculs nécessaires.

Le pourcentage de jeunes de 15 à 24 ans ayant lu un livre est supérieur de plus d'un tiers... au pourcentage de personnes de plus de 65 ans dans le même cas. Toutefois, la part de jeunes ayant lu un livre au cours des douze derniers mois a baissé de 6 %... entre 1997 et 2008 et la part de jeunes lecteurs de plus de 20 livres par an a, lui, baissé d'un quart..., passant d'un cinquième du total des jeunes de cet âge à 15 % d'entre eux.

5 **Doc. 1 et 2 Déduire.** Le document 2 confirme-t-il l'idée illustrée par le dessinateur dans le document 1 ? Vous appuiez vos propos par des données chiffrées.

Ils la contredisent dans une certaine mesure, puisque les jeunes, qui constituent la catégorie utilisant le plus les technologies numériques et notamment Internet, sont aussi ceux qui lisent le plus. En 2008, entre 85 et 91 % des jeunes de 15 à 24 ans utilisent Internet au cours du mois, et une large majorité d'entre eux le font tous les jours. Près de 80 % d'entre eux continuent à lire au moins un livre par an. En revanche, les personnes les plus âgées sont celles qui lisent le moins, alors qu'elles n'utilisent Internet que très minoritairement...

B Des pratiques qui restent socialement différenciées

Doc. 3 Équipement multimédia des ménages selon l'âge et la CSP en 2007

En %	Téléviseur couleur	Magnétoscope ou lecteur DVD	Micro-ordinateur	Connexion à Internet
Agriculteurs exploitants	95,4	84,6	68,3	51,3
Cadres	93,9	93,2	93,3	86,7
Ouvriers	98	92,3	63,5	47,7
25-39 ans	95,4	92,2	81	67,7
40-59 ans	97,6	91,9	74	62,7
60 ans ou plus	98,7	69	27,6	21
Ensemble	97,3	83,3	58,9	48,5

TEF 2010, Insee.

Doc. 4 Utiliser Internet et sortir

Les jeunes et les milieux favorisés sont les principaux utilisateurs d'Internet et des nouveaux écrans, à la différence de la télévision dont la consommation a plutôt été le fait des personnes âgées et peu diplômées. (...)

La situation actuelle est par conséquent radicalement différente de celle des années 1980 ou 1990 où la culture de l'écran se limitait pour l'essentiel à la consommation de programmes télévisés. En effet, si une forte durée d'écoute de la télévision était en général associée à un faible niveau de participation à la vie culturelle, il n'en est pas du tout de même pour Internet qui concerne prioritairement les catégories de population les plus investies dans le domaine culturel : ainsi, la probabilité d'avoir été au cours des douze derniers mois dans une salle de cinéma, un théâtre ou un musée ou d'avoir lu un nombre important de livres croît-elle régulièrement avec la fréquence des connexions.

O. Donnat, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique. Éléments de synthèse 1997-2008*, Culture Études, octobre 2009.

Questions

- 6 Doc. 3 Lire.** Quelle catégorie est sous-équipée, par rapport à la moyenne, en magnétoscopes et lecteurs DVD ?
Les 60 ans et plus : 69 % sont équipés, contre 83,3 % en moyenne (17 % de moins que la moyenne).
- 7 Doc. 3 Calculer.** Mesurez l'écart d'équipement en micro-ordinateurs des 25-39 ans et des 60 ans et plus.
Le taux d'équipement des 25-39 ans est presque trois fois supérieur à celui des 60 ans et plus.
- 8 Doc. 3 Calculer.** Comparez l'équipement pour la connexion Internet des cadres et des ouvriers.
Le taux d'équipement des cadres est supérieur de presque 82 % à celui des ouvriers.
- 9 Doc. 3 et 4 Lire.** En vous appuyant sur le texte et le tableau, indiquez quelles sont les personnes qui utilisent le plus les équipements numériques.
Il s'agit des plus jeunes et des plus diplômés, qui sont aussi ceux dont les taux d'équipement sont les plus élevés en micro-ordinateurs et pour la connexion Internet.
- 10 Doc. 3 et 4 Déduire.** Les téléspectateurs assidus fréquentent-ils beaucoup les théâtres, les concerts et les musées ? Pourquoi ?
Non. On peut déduire du texte que les téléspectateurs les plus assidus sont les plus âgés et les moins diplômés, qui fréquentent peu les équipements culturels. Pour des raisons de difficulté d'accès, de coût, de sentiment de distance culturelle également.
- 11 Doc. 4 Expliquer.** Quelle information le passage souligné donne-t-il ?
Contrairement à ce que l'on pourrait penser, plus on utilise les nouveaux écrans, plus on sort et plus on pratique des activités culturelles traditionnelles telles que la lecture.

POUR CONCLURE

→ Quelles sont les conséquences des nouvelles technologies sur les pratiques culturelles ? Complétez le tableau ci-dessous.

Évolutions dans les pratiques culturelles	Permanences dans les pratiques culturelles
<p>→ Des nouveaux écrans pour de nouvelles pratiques... (jeux vidéo, utilisation d'Internet, des blogs, etc.)</p> <p>← Recul de la lecture, et moins de « gros » lecteurs, sauf pour les 55-64 ans, qui sont effectivement des utilisateurs occasionnels des équipements numériques.</p> <p>→ Une différenciation accrue des pratiques selon l'âge.</p>	<p>→ Les jeunes sont ceux qui lisent le plus.</p> <p>→ Les jeunes et les plus diplômés continuent à fréquenter davantage les équipements culturels que les moins diplômés et les plus âgés.</p> <p>→ La télévision reste le média de masse par excellence.</p> <p>→ Les plus âgés et les moins diplômés demeurant les téléspectateurs les plus assidus.</p>

L'essentiel

1 Comment les individus deviennent-ils des acteurs sociaux ?

- C'est le plus souvent au sein de la famille que l'individu commence à intégrer les éléments constitutifs de la **culture** de la société à laquelle il appartient. Les interactions familiales lui permettent d'intérioriser des **normes** et des **valeurs** qui seront des repères guidant son comportement. Il apprend ainsi ce qui est attendu de lui compte tenu de son sexe, de sa place dans la famille et plus largement dans la société.
- D'autres **agents de socialisation** jouent un rôle important dans ce processus de **socialisation primaire**, puis **secondaire** : l'école, les **groupes de pairs**, les associations sportives ou culturelles, les médias, le travail, etc.

2 Une socialisation différenciée qui influence les choix des individus

- La **socialisation différenciée** des filles et des garçons se manifeste très tôt, avec le choix des jouets. Les attentes des familles varient aussi selon le milieu social. Par exemple, la réussite scolaire des enfants de cadres, statistiquement plus élevée que celle des enfants d'ouvriers, peut s'expliquer par des ambitions familiales et des moyens économiques et culturels différents.
- L'influence des agents de socialisation explique même la fréquence de l'**homogamie** : on choisit souvent un conjoint qui, partageant des valeurs et des normes communes, est susceptible de convenir à ses proches. Cette influence s'exerce également sur les **pratiques culturelles**. Celles-ci, très variées, sont différenciées selon le milieu socioculturel, l'âge ou le sexe.

3 Socialisation, reproduction sociale et évolution des pratiques sociales et culturelles

L'influence des agents de socialisation favorise la **reproduction sociale** : la socialisation différenciée maintient les stéréotypes masculins et féminins. L'homogamie renforce la constitution de groupes sociaux relativement homogènes et clos ; les inégalités de réussite scolaire selon le milieu social restent fortes. Toutefois, le statut familial des femmes évolue, l'école met en œuvre des moyens pour tenir compte des inégalités, la **culture de masse** et les NTIC donnent accès à des contenus culturels variés à un nombre accru de personnes. Ainsi, les **instances socialisatrices changent**, et les pratiques sociales et culturelles également.

Mots clés

● Agents de socialisation

Groupes ou institutions participant à la socialisation des individus.

● Culture

Manières de faire, de sentir, de penser propres à une collectivité humaine.

● Culture de masse

Contenus culturels diffusés par les grands médias et touchant donc un large public.

● Groupe de pairs

Groupe constitué d'individus semblables (condisciples, collègues, etc.).

● Homogamie

Fait de choisir son conjoint dans un milieu semblable au sien.

● Normes

Règles de conduite et usages prescrits par la société ou un groupe particulier.

● Pratiques culturelles

Pratiques artistiques et de loisirs d'une collectivité.

● Reproduction sociale

Tendance du système social à se reproduire dans le temps (maintien des inégalités, des rapports sociaux existants, etc.).

● Socialisation

Processus au cours duquel les individus intériorisent les caractéristiques socioculturelles (normes, valeurs, croyances) propres à leur milieu.

● Socialisation primaire/secondaire

La socialisation primaire s'effectue pendant l'enfance. La socialisation secondaire se poursuit tout au long de la vie.

● Valeurs

Idéaux, principes propres à un groupe et orientant les comportements des individus, car édictant ce qui est juste, beau, bon.

EXERCICES

Exercice 1 Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Justifiez votre réponse.

- 1 La famille est le seul agent de socialisation qui intervient pendant l'enfance.
Faux. L'école, les groupes de pairs, les clubs sportifs ou de loisirs, etc. ont un rôle important.
- 2 La famille transmet des valeurs, et l'école transmet des normes.
Faux. L'une comme l'autre transmettent à la fois des normes et des valeurs. Qui sont souvent complémentaires, mais parfois aussi différentes.
- 3 L'homogamie est le fait de choisir un conjoint appartenant au même milieu social que soi.
Vrai. Certaines pratiques comme l'organisation de rallyes par les milieux aristocratiques ou de la haute bourgeoisie favorisent l'homogamie.
- 4 Réussir dans le système scolaire et universitaire dépend de facteurs purement individuels.
Faux. Les ambitions des familles et leur plus ou moins grande dotation en divers capitaux (culturel, économique) ont une influence importante sur la réussite des individus.
- 5 Les rôles féminins et masculins ont tendance à se rapprocher.
Vrai. Même si une inégalité dans la répartition des tâches ménagères demeure, on observe une plus forte implication des hommes dans ce domaine, et une influence croissante des femmes sur ceux qui, traditionnellement, étaient réservés aux hommes.
- 6 La socialisation se termine avec la fin de l'adolescence.
Faux. La socialisation se poursuit tout au long de la vie, dans le cadre professionnel, associatif, etc.

Exercice 2 Rayez les réponses inexactes.

- 1 La culture, au sens sociologique du terme, peut se définir ainsi :
a. Ensemble des connaissances littéraires et artistiques d'un individu.
b. Ensemble des valeurs, normes, pratiques sociales et culturelles caractérisant une collectivité.
c. ~~Activité principale des agriculteurs exploitants qui ne sont pas éleveurs.~~
- 2 On peut définir la culture de masse ainsi :
a. ~~La culture commune à la génération née pendant le baby-boom, qui constitue une génération nombreuse.~~
b. La culture véhiculée par les médias de masse.
c. ~~La culture des masses populaires.~~
- 3 Les personnes qui regardent le moins fréquemment la télévision sont :
a. Les indépendants. **b.** Les cadres. **c.** Les ouvriers.
- 4 Les personnes qui lisent le plus sont :
a. Les 15-24 ans. **b.** Les 35-44 ans. **c.** Les 65 ans et plus.

Exercice 3 Des pratiques sportives très différenciées selon le sexe et l'âge

En 2005, 12 % des inscrits dans un club de football étaient des femmes. 82 % des joueurs de basket, volley, handball et rugby avaient moins de 30 ans.

- 1 Quel est le pourcentage d'hommes parmi les joueurs de football ? *88 %*
- 2 Quel est le pourcentage de plus de 30 ans parmi les pratiquants des sports collectifs cités ? *18 %*
- 3 Complétez les phrases suivantes :
a. La part des pratiquants de football est *7,3 fois* supérieure à la part des pratiquantes.
b. La part des pratiquants de moins de 30 ans est *4,6 fois* supérieure à la part des plus de 30 ans pour le basket, le volley, le handball et le rugby.
- 4 Comment pouvez-vous expliquer ces écarts ?
Des goûts différents liés à la différenciation sexuelle des rôles qui s'opère dès la petite enfance... Pour les sports collectifs, le rôle que jouent les groupes de pairs à l'adolescence et pendant la jeunesse, ce qui peut inciter les jeunes à opter pour des sports d'équipe.